

SOCIÉTÉ BOTANIQUE

DE FRANCE.



SÉANCE DU 10 NOVEMBRE 1854.

PRÉSIDENCE DE M. AD. BRONGNIART.

La Société se réunit à sept heures et demie du soir, rue du Vieux-Colombier, 24, dans le local que le bureau de la Société Géologique a bien voulu lui céder pour la tenue de ses séances.

Sur la présentation du Bureau, la Société admet au nombre de ses membres :

- MM. ACARD (A.), pharmacien à Rugles (Eure);
BALANSA (B.), rue Suger, 1, à Paris;
BAUDRY (Frédéric), ancien bibliothécaire de l'Institut agronomique, rue de la Paroisse, 12, à Versailles;
BOISSIER (Edmond), à Genève (Suisse);
BONAFOS père, docteur en médecine, rue Porte-de-l'Assaut, 2, à Perpignan;
BOUTEILLER (Ed.), professeur à Provins (Seine-et-Marne);
BROU (l'abbé), curé à Oulins, par Anet (Eure-et-Loir);
CAVENTOU (Eugène), rue Gaillon, 20, à Paris;
CHAVIN (l'abbé), curé à Compesières, près Genève (Suisse);
CHOISY, professeur, à Genève (Suisse);
CROUAN, pharmacien, rue de la Fraternité, 6, à Brest;
DAENEN (l'abbé), aumônier de la chapelle Saint-Louis, à Dreux (Eure-et-Loir);
DARRACQ (Ulysse), pharmacien à Saint-Esprit (Landes);
DE CANDOLLE (Alphonse), à Genève (Suisse);

- MM. DELONDRE (Auguste), à Gravelle-Havre (Seine-Inférieure);
 DUHAMEL, employé au ministère de la guerre, rue Saint-Honoré, 301, à Paris;
 FAIVRE, docteur en médecine, professeur au collège Stanislas, rue Bonaparte, 72, à Paris;
 FÉRAUD (Hippolyte), percepteur des contributions, à Carpentras (Vaucluse);
 GENTILHOMME (E.), pharmacien, à Plombières-les-Bains (Vosges);
 GODRON, doyen de la Faculté des sciences, rue de la Monnaie, 4, à Nancy;
 GRENIER, professeur à la Faculté des sciences, rue de la Préfecture, 14, à Besançon;
 GUIDI (Louis), à Pesaro (État de l'Église);
 GUYOT-RESSIGEAC (Charles), capitaine d'artillerie, à Grenoble;
 HÉRICART-FERRAND (le vicomte), rue Sainte-Catherine-d'Enfer, 1, à Paris;
 HOWARD (John-Elliott), à Tottenham, près Londres;
 JACQUEL (l'abbé), curé à Liezey, canton de Gérardmer (Vosges);
 JORDAN (Alexis), rue Basseville, 10, à Lyon;
 JOUVIN, professeur à l'École de médecine navale, rue Saint-Louis, 88, à Rochefort-sur-mer (Charente-Inférieure);
 LAISNÉ (A.-M.), ancien principal du collège, à Avranches (Manche);
 LAMBERTYE (le comte Léonce de) à Chaltrait, par Montmort (Marne);
 LEVENT, ancien pharmacien, place du Palais de justice, 16, à Reims (Marne);
 LOMBARD (F.), place d'Armes, 4, à Dijon;
 LORT-MIALHE (de), à Narbonne (Aude);
 MARCILLY (de), garde général des forêts, à Compiègne (Oise);
 MARSY (de), procureur impérial, à Vervins (Aisne);
 MARTINS (Charles), professeur à la Faculté de médecine de Montpellier;
 MARTRIN-DONOS (le comte Victor de), Grande rue, à Montauban;
 MARULAZ (V.), inspecteur des forêts, à Toul (Meurthe);
 MASSOT (Aimé), docteur en médecine, rue Saint-Jean, 9, à Perpignan;

MM. MATHIEU (Auguste), inspecteur des forêts, professeur d'histoire naturelle à l'École impériale forestière, rue Stanislas, 46, à Nancy ;

PARLATORE, professeur de botanique au Musée grand-ducal d'histoire naturelle de Florence (Toscane) ;

PENCHINAT (Charles), docteur en médecine, à Port-Vendres (Pyrénées-Orientales) ;

PERROTTET, à Pondichéry (à Paris, rue Montmartre, 172) ;

PETIT (V.), docteur en médecine, à Hermonville, près Reims (Marne) ;

PEUJADE (Ulysse), docteur en médecine, à Najac (Aveyron) ;

RAMBUR (P.), docteur en médecine à Saint-Christophe-sur-le-Nais, par Neuillé-Pont-Pierre (Indre-et-Loire) ;

RASCON (Martin-Jose), à Mexico. — (Correspondant à Paris : M. O'Brien, rue Mogador, 4.)

RATIER (l'abbé), professeur au petit séminaire, rue de l'Esquille, 1, à Toulouse ;

RAULIN (Victor), professeur à la Faculté des sciences, rue Croix de Seguey, 87, à Bordeaux ;

REY fils, à Saint-Amand-Montrond (Cher) ;

ROUMEGUÈRE (Casimir), secrétaire en chef de la sous-préfecture, rue du faubourg Saint-Étienne, 29, à Toulouse ;

SAINTINE (X.-B.), rue Cadet, 3, à Paris ;

SAVATIER (Alexandre), de Chéray (Ile d'Oléron), docteur en médecine, à Beauvais-sur-Matha, par Matha (Charente-Inférieure) ;

SAVATIER (Ludovic), de Saint-Georges (Ile d'Oléron), chirurgien de la marine, au port de Rochefort-sur-mer (Charente-Inférieure) ;

TOCQUAINE (Adolphe), à Remiremont (Vosges) ;

WATELET (Ad.), professeur, officier d'Académie, à Soissons (Aisne) ;

WEGMANN (Fernand de), garde général des forêts, à Laruns (Basses-Pyrénées) ;

WEISS-SCHLUMBERGER, à Mulhouse (Haut-Rhin) ;

M. le Président déclare que l'admission des nouveaux membres sera dorénavant soumise aux formalités prescrites par l'article 4 du règlement.

MM. Clos et de Lort-Mialhe, membres de la Société, sont proclamés membres à vie, sur la déclaration faite par M. le trésorier qu'ils ont rempli la condition à laquelle l'article 14 des statuts soumet l'obtention de ce titre.

M. le président annonce la mort de MM. Bernard, ancien pharmacien à Malesherbes, et P. Barker Webb, membres de la Société, décédés à Paris les 20 et 31 août dernier (1).

Dons faits à la Société :

1° Par M. Godron :

Catalogue des plantes cellulaires du département de la Meurthe.

Revue des Trèfles de la section Chronosemium.

Note sur une nouvelle espèce d'Hyssope.

Considérations sur les migrations des végétaux.

Florula Juvenalis.

Quelques notes sur la Flore de Montpellier.

2° Par M. Trécul :

Origine et composition des fibres ligneuses et des fibres du liber, 1852.

Reproduction du bois et de l'écorce à la surface de l'aubier décortiqué, 1852.

Études anatomiques et organogéniques sur la Victoria regia, et structure comparée du Nelumbium, du Nuphar et de la Victoria, 1852.

Végétation du Nelumbium codophyllum, et disposition anormale de ses feuilles et de ses stipules, 1854.

3° Par M. E. Cosson :

Notes sur quelques plantes critiques rares et nouvelles, et additions à la Flore des environs de Paris, fascicules 1 à 4, 1848-1852.

Rapport sur un voyage botanique en Algérie, d'Oran au Chott-el-Chergui, 1853.

Description de deux nouveaux genres de la Flore algérienne, par MM. Cosson et Durieu de Maisonneuve, 1853.

(1) Pendant son long séjour à Malesherbes, M. Bernard a exploré avec soin cette riche localité jusque là peu connue, et rendu ainsi à la fois des services à la flore parisienne et à la flore du centre de la France auxquelles Malesherbes appartient. Depuis quelques années, M. Bernard était attaché à la maison Vilmorin, à Paris. Il est mort à l'âge de quarante-neuf ans.

La perte que la science a faite dans la personne de M. Webb a déjà été annoncée par le *Bulletin* aux membres de la Société, voy. p. 204.

Catalogue des plantes observées en Syrie et en Palestine par MM. de Sauley et Michon, rédigé par MM. E. Cosson et Kralik, 1854.

4° De la part de la famille de M. Emile Desvaux :

Gramineæ chilenses, auctore Em. Desvaux, 1 vol. in-8° et 1 atlas de planches in-4°, 1853.

Cyperaceæ chilenses, auctore Em. Desvaux, 1 vol. in-8° et 1 atlas de planches. in-4°, 1853.

5° De la part de M. Kirschleger, de Strasbourg :

Flore d'Alsace, Livraisons 1 à 20.

6° De la part de M. Ch. Contejean, de Montbéliard :

Énumération des plantes vasculaires des environs de Montbéliard, Besançon, 1854.

7° De la part de MM. Bazin, du Mesnil Saint-Firmin :

Maladies des plantes (extrait du *Cosmos*), 1854.

8° De la part de M. Léon Faye, de Poitiers :

Rabelais botaniste.

9° De la part de M. Clos, de Toulouse :

Ebauche de la Rhizotaxie, thèse pour le doctorat ès sciences, Paris, 1841.

Deuxième mémoire sur la Rhizotaxie.

Étude organographique de la Ficaire.

Dissertation sur l'influence qu'exerce dans les plantes la différence des sexes sur le reste de l'organisation.

10° De la part de M. Belhomme :

De la germination.

11° De la part de M. Timbal Lagrave, de Toulouse :

Note sur une espèce nouvelle du genre Senecio.

Mémoire sur quelques hybrides de la famille des Orchidées.

12° De la part de M. Noulet, de Toulouse :

Rapport sur un Mémoire de M. Timbal-Lagrave.

13° De la part de M. L. de Brondeau, d'Agen :

Examen microscopique de deux cryptogames de la France.

14° De la part de M. Delicata, de Malte :

Flora Melitensis, 1853.

15° De la part de M. Personne, de Paris :

Histoire chimique et naturelle du Lupulin, 1854.

16° De la part de la Société impériale d'Horticulture de Paris et centrale de France :

Annales de la Société, tome XLV, 1854 (en échange du *Bulletin de la Société Botanique de France*).

17° De la part de la Société d'Horticulture de la Seine :

Bulletin des travaux de la Société, tomes 2 à 12, 1845-1854 (en échange du *Bulletin de la Société Botanique de France*).

M. le Président communique à la Société une lettre qu'il a reçue, le 3 août dernier, de M. le Préfet de police, qui autorise la constitution légale de la *Société Botanique de France*.

MM. les Secrétaires donnent lecture des communications suivantes adressées par des membres résidant dans les départements :

NOTE RELATIVE A UN CARACTÈRE DU GENRE *MAMILLARIA* DE LA FAMILLE DES CACTÉES,

par **M. J. LABOURET.**

(Ruffec, juillet 1854.)

Les travaux qui ont eu pour but de classer la famille des Cactées s'accordent généralement à la partager en sept groupes : *Melocactæ*, *Echinocactæ*, *Cereastreæ*, *Phyllocactæ*, *Rhipsalideæ*, *Opuntiaæ* et *Peireskiaæ*. Ces groupes, élevés au rang de tribus par les uns, c'est l'opinion de M. le prince de Salm-Dyck, ont été maintenus au rôle de genres par d'autres; c'est l'opinion que j'ai émise dans l'essai de monographie qui a été publié par notre confrère M. Dusacq; mais les uns et les autres, ne trouvant pas de différences suffisamment tranchées dans les organes de la fleur, ont été obligés de tenir compte du port et de l'ensemble de la végétation dans la diagnose de ces groupes. Parmi ces derniers caractères, le plus important est relatif aux tubercules dont les nombreuses spires entourent la tige, ils portent deux bourgeons, l'un florifère, l'autre aculéifère, distincts et séparés l'un de l'autre dans le genre *Mamillaria*, et alors le premier est axillaire, le second apicillaire, tandis que dans le plus grand nombre de cas ces deux bourgeons sont juxtaposés et apicillaires.

Lorsque le bourgeon florifère est *apicillaire*, l'ovaire se montre *émergent*. On avait cru reconnaître jusqu'ici que dans le cas où il est *axillaire*, il était *immergé*. Partant de là, la diagnose de la première tribu *Melocactæ* avait été formulée de la manière suivante : Ovaire *inclus*, lisse, fleurs